



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de JOUANNY (Robert), « Les Fâcheux. Comédie.
Au Roi », *Œuvres complètes*, Tome I, MOLIERE, p. 364-
364

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1525-8.p.0420](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1525-8.p.0420)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

pour avancer dans la voie qui se découvre enfin nettement à lui, la peinture de l'humaine vérité. La Fontaine, narrant à Maucroix les fêtes de Vaux s'écrie :

« Et maintenant il ne faut pas
Quitter la nature d'un pas ! »

Le génie propre de Molière s'est enfin révélé aux plus clairvoyants de ses contemporains, et — comme le marquera sa défense de *l'École des Femmes* — à lui-même.

AU ROI

SIRE,

J'ajoute une scène à la comédie ; et c'est une espèce de fâcheux assez insupportable qu'un homme qui dédie un livre. VOTRE MAJESTÉ en sait des nouvelles plus que personne de son royaume, et ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ELLE se voit en butte à la furie des épîtres dédicatoires. Mais, bien que je suive l'exemple des autres, et me mette moi-même au rang de ceux que j'ai joués, j'ose dire toutefois à VOTRE MAJESTÉ que ce que j'en fais n'est pas tant pour lui présenter un livre que pour avoir lieu de lui rendre grâce du succès de cette comédie. Je le dois, SIRE, ce succès qui a passé mon attente, non seulement à cette glorieuse approbation dont VOTRE MAJESTÉ honora d'abord la pièce, et qui a entraîné si hautement celle de tout le monde, mais encore à l'ordre qu'ELLE me donna d'y ajouter un caractère de fâcheux, dont elle eut la bonté de m'ouvrir les idées ELLE-MÊME, et qui a été trouvé partout le plus beau morceau de l'ouvrage ⁴⁷⁵. Il faut avouer, SIRE, que je n'ai jamais rien fait avec tant de facilité, ni si promptement que cet endroit où VOTRE MAJESTÉ me commanda de travailler ⁴⁷⁶. J'avais une joie à lui obéir qui me valait bien mieux qu'Apollon et toutes les Muses ; et je conçois par là ce que je serais capable d'exécuter pour une comédie entière, si j'étais inspiré par de pareils commandements ⁴⁷⁷. Ceux qui sont nés en un rang élevé peuvent se proposer l'honneur de servir VOTRE MAJESTÉ dans les grands emplois, mais, pour moi, toute la gloire où je puis aspirer, c'est de la réjouir. Je borne là l'ambition de mes souhaits ; et je crois qu'en quelque façon ce n'est pas être inutile à la France que de contribuer quelque chose au divertissement de son roi. Quand je n'y réussirai pas, ce ne sera jamais par un défaut de zèle ni d'étude, mais seulement par un mauvais destin qui suit assez souvent les meilleures intentions, et qui sans doute affligerait sensiblement.

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le très humble, très obéissant, et très
fidèle serviteur et sujet.

MOLIÈRE.